Entrevous

Revue d'arts littéraires



La couturière et la bouquetière

Francine Allard

Numéro 12, 2020

URI: https://id.erudit.org/iderudit/92724ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1590 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Allard, F. (2020). La couturière et la bouquetière. Entrevous, (12), 27–27.

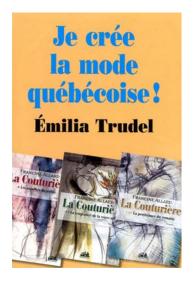
Tous droits réservés © Société littéraire de Laval, 2020

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/



Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.



Francine Allard, autrice prolifique, habile conteuse et excellente dialoguiste, a signé plusieurs sagas romanesques, dont La Couturière aux Éditions Trois-Pistoles. Les personnages de cette trilogie qui nous intéressent ici. Émilia Trudel et Rosette Dalpé. construiront à Montréal un petit empire de la mode bourgeoise dans l'euphorie des temps de paix du 20e siècle.



Francine Allard qualifie sa saga non pas de roman historique, mais de roman d'époque ayant nécessité beaucoup d'imagination et bien sûr, des recherches. Voici deux extraits du volume 2 qui contextualisent les situations où il est question du monde de la mode.

- « Les Ateliers Rosette Dalpé avaient repris leurs activités de plus belle quelques mois seulement après la fin de la guerre, et le retour de Mademoiselle Émilia, ce 15 avril 1946, fut d'abord annoncé dans Le Devoir et dans La Presse, mais aussi dans les magazines de mode: La Revue moderne et Jovette. » (p. 339)
- « Je [Amélia] viens d'avoir une idée. [...] Un défilé. Je vais organiser un grand défilé pour le printemps prochain. Au Ritz-Carlton, monsieur. Rien de moins. The Ritz. On va leur en faire voir de toutes les couleurs aux Desmarais, aux Bernier et aux autres. Je vais aller chercher mes mannequins parmi les actrices, Janine Sutto, les sœurs Giroux, madame Ridez. » (p. 390)

précleusement.